24 heures sport transports

MONTREUIL

Des légionelles découvertes au gymnase

maine, les scolaires et sportifs qui fréquentent le gymnase René-Doriant du Bas-Montreuil trouvent porte close. La municipalité a en effet décidé lundi de fermer l'équipement après avoir été informée d'une présence anormalement importante de légionelles dans les douches, à savoir un niveau de 20 000 UFC (unités formant colonie) par litre alors que le seuil légal est à 1 000. uns sque le serin legal es à l'000. Une situation sanitaire qui « n'inquiète pas » l'agence régionale de santé (ARS), laquelle précise qu'il faut bien distinguer les légionelles, bactéries naturellement présentes dans l'eau et qui colonisent fré-quemment les réseaux d'eau chaude et la légionellose, maladie respiratoire potentiellement grave qui touche principalement les personnes âgées ou malades et excep-tionnellement les enfants.

cine Maurice-Thorez et ses sanitaires resteront fermés au moins une dizaine de jours supplémentaires le temps pour la mairie d'une désinfection complète.

ll n'y a aucun motif d'affoler la population. Ni les usagers ni le personnel n'ont été exposés au moindre risque SÉBASTIEN MAIRE, DIRECTEUR DE CABINET

« Nous allons procéder à un choc chloré et analyser l'ensemble du réseau de distribution d'eau en nous concentrant sur les points morts : les robinets et les douches sous-utilisés là où l'eau stagne », détaille Serge Ferretti, responsable énergie des bâtiments communaux. Ce demier pré-cise que la ville procède actuellement

à un audit sanitaire de tous les équi-pements municipaux, allant au-delà de la loi qui impose depuis le 1^{er} janvier des contrôles sur tous les équipements recevant du public.

« Il n'y a aucun motif d'affoler la population. Ni les usagers ni le per-sonnel n'ont été exposés au moindre risque », rassure Sébastien Maire, le directeur de cabinet du maire. Une réponse au communiqué du conseiller municipal d'opposition Gaylord Le Chequer (Rassemblement de la gauche citoyenne) qui réclamait mercredi de « la clarté sur la situation ». « Si l'on trouve des légionelles, c'est que l'on en cherche, pour-suit le directeur de cabinet. Or, ce travail n'existait pas avant 2008. C'est vrai que rénover le réseau d'eau d'un gymnase, ça ne se voit pas. Au-jourd'hui, nous sommes obligés d'intervenir lourdement sur le patrimoine municipal qui est vétuste et dégradé.»



MONTREUIL, GYMNASE RENÉ-DORIANT. L'équipement est fermé depuis lundi après la découverte d'un taux de légionnelles vingt fois supérieur à la norme.

UNE OFFRE TREIZE INTÉRESSANTE!



... Tabouret. En acier chromé et ABS blanc. Hauteur réglable par pompe à gaz. L 46 x h 56 à 69 x P 41 cm (07533) 5,98 € au lieu de 29,90 € - gain 23,92 € ... Akl) - Tabie basse carrée, 3 plateaux pivotants. En panneaux de fibres de moyenne densité et panneaux de fibres de moyenne d

MAGASINS FLY EN ILE-DE-FRANCE

BONDY

RN 3 BONDY Tél. 01 55 89 08 70

CLAYE-SOUILLY

C. Cial Carrefour - RN3 Tél. 01 60 94 84 40

fly.fr

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

CLICHY-SOUS-BOIS

Ils dansent la banlieue



Sur scène, ils apparaissent d'abord en ombres chinoises, puis, en chair et en os, ils enchaînent les pas sous l'œil des chorégraphes, prompts à rectifier un geste. Mercredi soir, c'était l'heure des répétitions, à l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois. Quatre jeunes de 17 à 22 ans et leurs profs de danse vont se produire ce soir, en première partie du slameur Narcisse, premiere partie du stameur Narcisse, avec leur spectacle « Banlieue sur mer », en préparation depuis deux ans, entre la Seine-Saint-Denis, le Québec et le sud-ouest de la France. « Si cette première représentation se passe bien, le spectacle pourra peutêtre voyager », indique Gérard Auger, directeur des affaires culturelles à la ville, pourquoi pas lors du Festival off d'Avignon. Les danseurs ont com-mencé le hip-hop à la maison de la ieunesse, sous la houlette du prof Georges Coffi. A la faveur d'un de spectacles, ils sont entrés en contact spectacis, in solit critics el contact avec une chorégraphe québécoise, Stéphanie Decourteille, puis une danseuse de Montréal, Alexandra Spicey Landé. Toutes deux les ont fait travailler, notamment lors d'un stage au Québec. « La danse contempo-raine, c'était nouveau, j'ai appris beaucoup! » confie Sarah, 17 ans, lycéenne à Nobel. Les jeunes danseurs évolueront ce soir sur des chansons composées lors d'un autre sotiage, à l'école fondée par Francis Cabrel à Astaffort (Lot-et-Garonne). ■ « Banlieue sur mer », ce soir, 20 h 30, à l'Espace 93. Entrée : 8 €